

Le Théâtre Vollard présente

# Marraina

1665, l'aventure des premiers réunionnais

Opéra de l'océan Indien

Jean-Luc TRULÈS - Emmanuel GENVRIN



**Dossier de presse**

Photos, extraits et informations sur [www.vollard.com](http://www.vollard.com)

Contact : 06 86 12 72 99 (Paris) - 06 92 08 26 51 (Réunion) - [genvrin@vollard.com](mailto:genvrin@vollard.com)

## Sommaire

L'argument.....	p 3
Les faits historiques.....	p 4
A propos du livret.....	p 6
Une scénographie contemporaine.....	p 8
Notes sur la musique.....	p 9
L'océan Indien et la scène lyrique.....	p 11
Le Théâtre Vollard.....	p 13
Les auteurs.....	p 15
Les interprètes.....	p 17



# Maraina

Composition / direction musicale : **Jean-Luc Trulès**  
Livret / mise en scène : **Emmanuel Genvrin**  
Scénographie / images vidéo : **Hervé Mazelin**  
Direction des chœurs : **Bernard Thomas**  
Costumes : **Térésa Small** et les vêtements **Pardon !**

Avec

**Aurore Ugolin, Landy Andriamboavonjy**, mezzo soprano (Marie-Maraina)  
**Steeve Heimanu Mai**, baryton (Jean-Manang)  
**Landy Andriamboavonjy, Holy Razafindrazaka** soprano (Ravelo)  
**Karim Bouzra**, ténor (Louis Payen)  
**Josselin Michalon**, basse baryton (Montaubon)  
**Arnaud Dormeuil, Gilles Safaru, Léopold Pauline**, ténor (Thomas)  
**Richeville Miquel**, baryton (Kergadio)

**Le chœur des Antanosy** : Dominique Rakotonirina (Ramossa), Ando Rabeson (Ando),  
Voninavoko Ranosiarilala (Kaze), Vincent Rakotoarisoa, Lova Raelison (Antanosy 1),  
Ando Razananaivo (Antanosy 2), Holy Razafindrazaka (Antanosy 3)

**Le chœur des colons** : 32 choristes d'Île-de-France et de l'Océan Indien

**L'Orchestre de l'Opéra de Massy** composé de 23 musiciens.

Maraina est créé fin 2005 et repris en 2006 à La Réunion avec l'orchestre et les chœurs de la Région Réunion, joué à Tananarive et Fort Dauphin (Madagascar) en 2007 avec un orchestre et des chœurs malgaches. L'opéra est remonté avec succès en octobre 2008 au théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine et en juin 2009 au théâtre Silvia Monfort de Paris avec l'Orchestre de l'opéra de Massy et un chœur francilien. Une captation audiovisuelle Latérit-RFO est réalisée à cette occasion. Une dernière représentation a lieu le 31 octobre 2009 en plein air au Front de mer de Saint-Paul de La Réunion sur les lieux historiques du livret. Au total 15 représentations devant 10 000 spectateurs. Maraina réunit des artistes de l'océan Indien, dont 11 chanteurs de Madagascar et les meilleurs solistes de Guadeloupe, Martinique et Tahiti. La composition de Jean-Luc Trulès mêle des rythmes classiques, créoles et malgaches. Le livret d'Emmanuel Genvrin explore le mythe des premiers habitants franco-malgaches qui fondent au XVII<sup>e</sup> siècle La Réunion.

## L'Argument

1665, Anse Saint-Paul, île Mascarenne (La Réunion)

### Première partie

Venus de Fort Dauphin pour exploiter l'île Mascarenne un groupe de 9 malgaches antanosy (peuple du sud malgache) commandés par le Français Louis Payen campe à l'Anse Saint-Paul. Profitant de la nuit, les malgaches entrent en dissidence et s'enfuient dans les Hauts, menés par Jean, le contremaître qui dispute à Louis l'amour de Marie-Maraina. Avant de partir la jeune femme sauve la vie de Louis et à l'occasion d'un mariage-vao, au pied d'une cascade, s'unit à Jean-Manang qui se proclame Randrian (roi) de Mascarenne. Sa rivale Ravelo persuade Jean que Marie-Maraina est enceinte de Louis et qu'ils communiquent par des moyens magiques. Jean emprisonne alors Maraina qui perd la raison et se transforme en Voron Amboa (oiseau mythique).

### Deuxième partie

L'arrivée d'une flotte française, commandée par Montaubon secourt Louis Payen et lance une expédition punitive contre les fugitifs. Le prêtre lazariste Thomas devance les soldats et s'oppose à l'usage de la force mais le camp marron est investi et Ravelo, désespérée, se donne la mort. Les prisonniers sont réduits en esclavage et Jean-Manang est condamné à être exécuté à Madagascar. Maraina, mariée de force à Louis devient invisible et libère Jean avant de disparaître dans la forêt.



# Les faits historiques

## La présence française à Madagascar

En 1642, les Français abordent Madagascar, escale stratégique sur la route des Indes et s'installent dans le sud-est, à Fort Dauphin. Les débuts sont prometteurs sous la direction de gouverneurs éclairés comme Pronis et Flacourt, et sous l'autorité morale de Vincent de Paul qui envoie des Lazaristes attentifs aux coutumes locales. Les règlements sont libéraux, l'esclavage et la traite sont officiellement interdits<sup>(1)</sup>, les mariages franco-malgaches encouragés, la nationalité française accordée aux baptisés, les femmes malgaches héritent de leur mari français (droit de Paris). Un dictionnaire franco-malgache est créé, les Évangiles sont traduits, de jeunes malgaches partent se former à Paris et reviennent sur place, etc. Mais la situation se dégrade, le climat est meurtrier, les bateaux se font rares avec la Métropole, les élites arabo-malgaches ZéfiRaminiana se révoltent et mènent à de terribles guerres civiles, les colons se déchirent entre protestants et catholiques. La France abandonne Fort Dauphin en 1674 et se replie sur Mascareigne.

## A Mascareigne<sup>(2)</sup>

Après les installations éphémères à Quartier Français (1646) et Saint-Paul (1654), l'expédition de Louis Payen (1663-1665) correspond à l'établissement définitif des Français à La Réunion. Il s'agit d'un groupe de 12 personnes, toutes volontaires, 2 Français et 10 Malgaches dont 3 jeunes filles, venues de Fort Dauphin cultiver du tabac et de l'aloès. L'île a une réputation d'Eden. Le chef de l'expédition, Louis Payen, catholique natif de Vitry-le-François est un homme "bien fait et de bonne compagnie". Il est installé à Madagascar depuis 7 ans. On sait peu de choses de son compagnon, Paul Cauzan, sinon qu'il était "à sa dévotion". Qui sont les Malgaches ? Parmi eux des métis, des chrétiens, donc "réputés français", engagés comme ouvriers agricoles ou serviteurs. Le statut des trois femmes, Marie, Marguerite, Anne dont l'une aimée par Payen est plus controversé, s'agit-il de servantes, de concubines, de parentèles ? Étaient-elles 3 sœurs ? La zizanie va régner à cause des jeunes femmes. Pour finir, les malgaches tenteront de tuer les blancs et le complot éventé s'enfuiront dans les Hauts. L'arrivée quelques mois plus tard du convoi de la Compagnie des Indes nouvellement fondée par Colbert et en route pour Madagascar constate les dégâts. Eux-mêmes ont connu des avaries en mer, un complot des marchands contre le futur Gouverneur, des bagarres entre équipages huguenots et colons catholiques.

Louis Payen repart pour Madagascar puis rentre en France où son bateau est coulé par les Anglais. Il est emprisonné à Londres et rentre à Vitry-le-François où il "vit en ermite". Le chemin de sa maison s'appelle le "chemin des Indes". Son compagnon reste aux côtés des malgaches finalement ralliés, tandis que s'installent, commandés par Étienne Regnault une vingtaine de nouveaux colons, Fontaine, Ricquebourg, Mussard, Hoareau, Dennemont, Hibon, etc. Des 10 premiers "malgaches" l'Histoire a retenu Jean Ramossa (Ramouche) ou Étienne Lambokita. Parmi eux, Marie Rakazo finira sa vie grande propriétaire, possèdera des esclaves et financera la première chapelle de La Réunion, dédiée à Sainte-Anne. Avant Louise Siarane ou Françoise Châtelain, considérées comme "les grands-mères des Réunionnais", Marie Rakaso, arrivée avec Louis Payen en 1663, est donc la véritable ancêtre du peuple réunionnais.

<sup>(1)</sup> Dans ces fameux Statuts, Ordonnances et Règlements de 1664, outre l'interdiction de la traite et de l'esclavage, les mauvais traitements, vols, viols, guerre en directions des "habitants originaires" sont proscrits. Il est aussi question de leur enseigner les beaux-arts et de leur apprendre à cultiver "leur terre".

<sup>(2)</sup> A l'époque La Réunion s'appelait Mascareigne ou Mascarenne avant de prendre le nom d'île Bourbon.





# A propos du livret

Emmanuel Genvrin, librettiste et metteur en scène

## L'enfer au paradis

L'expédition de Louis Payen résume les problématiques coloniales et symbolise les origines aventureuses et métissées de La Réunion. Elle transpose sur une île déserte et édénique la guerre et les tragédies de Fort Dauphin. Le rêve échoue : la mésentente règne entre Louis et les Malgaches, le couple Marie-Jean se déchire, le marronage antanosy est un échec. Cependant le groupe fait souche, il se fond avec les nouveaux arrivants tandis que naissent les premiers enfants "créoles".

## La polémique des origines

Raconter l'aventure des premiers réunionnais comporte des enjeux historiques et politiques. Pour des raisons opposées, deux faits sont généralement occultés : La Réunion a de très fortes origines malgaches et l'esclavage n'y a été introduit que tardivement. Sur le premier point l'histoire officielle fait naître le premier enfant créole d'un Blanc et d'une Malgache, sinon d'une Française (Françoise Châtelain surnommée "la grand-mère" des Réunionnais) et d'un colon Blanc. L'appartenance de l'île à la France est ainsi légitimée et on évite ainsi que Madagascar ne revendique un jour La Réunion. Dans MARAINA, volontairement le doute subsiste puisque Marie-Maraina est enceinte de Jean ou de Louis. Sur le deuxième point les Malgaches, majoritaires, sont arrivés libres puisque le règlement de la Compagnie des Indes interdisait l'esclavage et punissait de mort la traite. Cette situation va durer le temps d'une génération. L'esclavage n'est donc pas le fondement fatal des rapports sociaux à La Réunion. Dans MARAINA, les Antanosy sont réduits en esclavage en punition de leur révolte.

## Des individus à la dérive et au destin tragique

Jean-Manang, Marie-Maraina, Ravelo, Louis Payen sont des jeunes hommes et des jeunes femmes brisés par la vie qui tentent de renaître sur l'île Mascarenne.

**Marie-Maraina.** Maudite parce que née un jour fady (tabou, sacré), Marie-Maraina est bâtarde de princesse ZéfiRaminiana (caste noble). Abandonnée, elle a été élevée par les Lazaristes pour être l'épouse d'un Blanc. C'est un caractère fort, déchiré entre ses racines malgaches et son éducation chrétienne. Elle joue double jeu avec Louis et malgré un instant de sérénité en Acte II (scène 3) sa relation avec Jean est nourrie de rancœur et de violence. Finalement victime de ses compatriotes, trahie par Ravelo et soupçonnée de sorcellerie, elle sombre dans le délire mystique, se transforme en oiseau et échappe au monde réel jusqu'à devenir invisible.

**Jean-Manang.** Prétendu fils de prince Masikore, tribu voisine des Antanosy, esclave-andevo recueilli lors de la destruction de son village, Jean-Manang a été élevé par les Lazaristes aux côtés de Maraina. Devenu un supplétif au service des Français pour lesquels il a tant commis de crimes que sa tête est mise à prix, c'est un vrai héros, un chef politique. Mais victime de ses passions et de ses emportements, il est sujet à de brusques sautes d'humeur, passant de la violence et de l'exaltation au remords et à l'abattement. Capturé, il est finalement libéré par Maraina.

**Louis Payen.** Originaire de Vitry-le-François, après 5 ans sous contrat comme soldat à Fort Dauphin, Louis Payen s'est lancé dans les affaires. La guerre civile et la dévastation du Pays Anosy (Fort Dauphin) l'ont ruiné. Il obtient alors une concession à Mascarenne et recrute son frère d'arme Jean-Manang comme contremaître avec 3 ouvriers malgaches et 5 femmes dont Marie-Maraina qu'il aime. Affaibli par la maladie, impuissant et alcoolique, il est comme envoûté par Marie-Maraina supposée sorcière aux philtres magiques. Parfois traversé par des éclairs d'autorité et de lucidité, habité par le souvenir d'une France qu'il a quittée depuis longtemps, il se marie finalement à Maraina. Mais celle-ci n'est plus que l'ombre d'elle-même et l'abandonne une dernière fois. Amer il repartira seul en France.

**Les Antanosy.** Omniprésent et vrai enjeu du récit le chœur antanosy est formé de sept personnalités affirmées : une **Ravelo** ambitieuse, un **Ramossa** sans illusion sur Jean, des jumelles **Ando** et **Kaze**, fines et narquoises, deux autres hommes et une femme prêts à tout pour s'affranchir. Ils ont quitté leur terre natale avec chants, danses, croyances pour vivre et prospérer à Mascarenne. Mais le rêve d'émancipation tourne court. Divisé, mal dirigé par Jean et abusé par Thomas, le groupe est finalement capturé et réduit en esclavage.

**Le Chœur des colons.** L'arrivée de la flotte française en route pour Fort Dauphin illustre l'esprit optimiste et pionnier mais aussi l'agressivité et la prétention coloniale. C'est une foule bruyante et d'humeur changeante. Les personnages du lieutenant général **Montaubon**, et du capitaine **Kergadio** expriment le pouvoir politique et militaire de l'expédition. L'intérêt, l'ambition, l'arrogance, parfois la bêtise et l'ignorance s'exposent jusqu'à la caricature. Mais ils sont émus par la beauté d'un chant funèbre et rêvent eux aussi d'un nouveau monde. Sans doute perçoivent-ils dans cette escale à Mascarenne, ce qui les attend à Madagascar : un destin tragique dans un pays étrange et mystérieux.

**Thomas.** A l'image de Ravelo entre les Antanosy et le trio Marie-Jean-Louis, le prêtre lazariste Thomas fait le lien entre les Malgaches et le chœur des colons. C'est un ZafiRaminiana (noble), christianisé en surface et qui rentre chez lui après avoir passé plusieurs années en formation à Paris. C'est un être grave quand il évoque les positions humanistes de Vincent de Paul et exubérant lorsqu'il conte la légende de son père Dian Ramach, prince de l'Anosy. Mais sa position est intenable : Montaubon a raison de lui et Thomas abandonnera piteusement Jean-Manang à son sort.



## Une scénographie contemporaine

Opéra contemporain, MARAINA veut éviter la reconstitution historique et l'exotisme créole du XVII<sup>e</sup> siècle en exposant une vision moderne du mythe des origines. La notion d'Eden et d'île déserte a de nos jours une référence au Club Méditerranée ou aux émissions de télé-réalité type Koh Lanta, île de la Tentation, Opération séduction, etc. Les acteurs évoluent donc en costumes modernes (vêtements légers et très colorés Pardon !). Avec des clins d'œil au cinéma ou à la télévision tels le Lieutenant Général Montaubon, habillé comme un riche texan, ou Kergadio, en chef des vigiles. Avec des clins d'œil à l'antiracisme quand le chœur des colons est métissé et leur chef Montaubon, un noir martiniquais. Le décor est impersonnel et artificiel, les tropiques sont simplement suggérés par un palmier stylisé. Il y a deux lieux, celui du bord de mer, l'Anse Saint-Paul et celui des Hauts, le Camp Bibas. Le passage de l'un à l'autre s'effectue à vue, sans entracte ou fermeture de rideaux grâce à des éléments scénographiques transformables.

Le décor comporte en fond un espace aquatique où évoluent les chanteurs et les chœurs. Le fond de scène est un écran géant, où sont projetés des paysages vivants réunionnais, la plage de Saint-Paul, la cascade de Niagara à Sainte-Suzanne. Les images sont légèrement ralenties, colorisées et parfois incrustées lors d'arias d'envols d'oiseaux, de pétales de fleurs, de tourbillons d'insectes.



# Notes sur la musique

Jean-Luc Trulès, compositeur et chef d'orchestre

MARAINA, est une composition que l'on peut qualifier de musique métissée puisque qu'elle marie musique symphonique occidentale et musique populaire de l'océan Indien, voix lyriques et ethniques, instruments classiques et instruments traditionnels. Elle surgit spontanée et sauvage et explore des atmosphères, des territoires étrangers, des relations tonales inattendues. Elle s'inspire des rythmes traditionnels de l'océan Indien, souvent ternaires et de ses modes d'origine arabe remarquables dans le sud-est malgache. Elle cherche l'expression, tente alternativement de représenter un peuple, des croyances, des combats, la prise de pouvoir d'un personnage sur l'autre. S'y côtoient harmonie classique, jazz, harmonie archaïque en quarte ou quinte, des clusters dissonants, des polyrythmies complexes et du rythme tribal. Les voix lyriques répondent aux voix traditionnelles mais un espace de liberté subsiste : un mariage de rythmes libres, d'improvisation lors de la fête "Avisahay" notamment. Les situations dramatiques utilisent la rupture, les changements de tempo, d'autres, à l'inverse reposent sur une rythmique stable, où les solistes jouent des mises en place acrobatiques. La musique s'approprie ces différentes influences, ces accentuations et ces phrasés si spécifiques pour que ces univers communiquent et forme une composition originale. Le rythme joue un rôle déterminant, avec la présence de percussions traditionnelles. La matière musicale frappée, violente parfois, rythmée, stable et dansante pour la cérémonie du "mariage-vao" devient tribale dans les moments de crise, campe des paysages sonores ou ponctue les effets de masse. La mélodie naît de la projection spontanée du texte à haute voix. Le texte dicte sa loi, par le sens et le rythme des mots. La pensée mélodique qui conduit l'ensemble de la musique est modale, parfois orientale. Elle est soutenue par une harmonie qui vient animer l'action, apaiser ou opposer les protagonistes. Elle reste servante de la mélodie. Surviennent quelques dérapages vers les notes étrangères, des modulations inattendues dans les moments de grands troubles.

## Le prologue

La musique surgit du silence puis lentement progresse en densité : la nuit malgache est peuplée de bruits, bâton de pluie, frémissements de tam-tam et de clochettes. Le jour se lève peu à peu, consonnant et doux, sur le balancement de deux accords de valiha (harpe malgache) d'une grande simplicité, toile de fond du premier tableau. Ravelo et les Antanosy nous content la malédiction de Marie-Maraina. La sérénité est absente, l'atmosphère est clair-obscur, équivoque, ni majeure ni mineure. Jean-Manang surgit dans une danse orgiaque, faite de gestes désordonnés frappée de tambours et de rires.

## Les personnages

Ils ont leurs spécificités musicales, reconnaissables. Le solo de Jean-Manang (acte IV, scène 3) est une mélodie prophétique, modale, au caractère arabe doublée par un lokanga, sorte de violon primitif instrument au son lancinant et à l'accord fragile. Il s'agit d'inflexions mélodiques, d'un phrasé obscur pour traverser le temps, atteindre les ancêtres, se projeter dans l'avenir. Une sorte de testament, de délire solitaire sur la destinée. Le solo de Louis Payen (acte II, scène 1) est une mélodie faible, pâle, qui aime, souffre, se révolte. Sa musique parle de désespoir. Son chant est d'abord un cri, des pleurs, puis une sérénade passionnée à son amour impossible. Il finit par une sorte de déclaration funèbre, empreinte de mélancolie, où résigné, introverti, il se replie sur lui-même.

## Le chœur des Antanosy

A Madagascar, les forêts sont sonores, avec des bruits d'insectes, de roussettes, oiseaux et autres lémuriens qui ont une grande influence sur les musiques antandroy par exemple. On y entend des bruits de souffle, des raclements de gorges, des sifflets etc. Les voix antanosy, 3 hommes et 3 femmes ont une coloration ethnique, soutenues par des percussions, des valihas et des marovany. En duos, trios, ils forment un petit chœur inspiré, spontané, qui s'accompagne de battements de mains ou de pieds, capable d'improvisations à la manière malgache. On reconnaît des motifs simples et répétitifs, ternaires, des sons naturels, des voix murmurées, des chants de Kabar.

## Marie-Maraina et l'envol du Voron Amboa

La folie et la transfiguration de Marie-Maraina (acte II, scène 5) s'exprime dans un paysage sonore vertigineux où plusieurs mélodies se croisent et se décroisent. Une sensation de grouillement et de cyclone magique naît de la masse des instruments, une matière musicale qui gonfle et se répand, comme une tempête de mauvais augure. Les cris de Maraina mi-femme, mi-oiseau se mêlent aux vagues de cordes, aux coups de vents, aux cris suraigus des saxophones. L'oiseau de liberté prend un caractère fantastique et hors du temps.

## “Florebo quocumque ferar”

L'accostage de la flotte du Roi Soleil (acte III, scène 1) est l'occasion d'un grand air au thème évocateur “Florebo quocumque ferar” (je fleurirai partout où je serai portée), devise de la Compagnie des Indes orientales devenue celle de La Réunion. Un hymne aux accents lullyesques chantant la gloire du Roi Soleil dans un ton majeur, éclatant et franc. La voix impérieuse et volontaire du lieutenant général Montaubon domine ensuite. Ses intentions héroïques portent le jeu décidé de l'orchestre à la limite de la fanfare, avec trompettes et cymbales. C'est aussi un bon vivant, à la voix de baryton moins austère que celle du baryton Kergadio, Huguenot brutal. La musique du lazariste Thomas est religieuse “jésuitique” et évolue en samba joyeuse quand il retrouve ses compatriotes.

# L'océan Indien et la scène lyrique

## Une tradition ancienne

Le goût pour le chant lyrique est ancien aux Mascareignes puisque les théâtres de Maurice et de La Réunion ont accueilli opéras et opérettes depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'actuel théâtre de Port-Louis construit en 1822 est le plus vieux de l'hémisphère sud. Celui de Saint-Denis, construit en 1834, fortement endommagé par un cyclone au début du XX<sup>e</sup> siècle a brûlé en 1927. Les solistes et le chef d'orchestre étaient recrutés en Europe, parfois des troupes entières qui se produisaient d'une île à l'autre. Les chœurs, les rôles secondaires, une partie des musiciens, souvent militaires, étaient locaux. Le répertoire était exclusivement européen et destiné à un public "blanc". Cependant toutes les couches de la population assistaient au spectacle et l'abolition de 1848 à La Réunion sera notamment fêtée au son d'une opérette de Béranger adaptée en "maloya". Les artistes en tournée font souche, forment des talents locaux comme Constance Nantier-Didiée qui fera une brillante carrière en Europe. Au XX<sup>e</sup> siècle, alors que La Réunion s'endort, l'île Maurice maintient jusqu'au milieu des années 90 au théâtre de Rose Hill la tradition des saisons lyriques. Aujourd'hui un conservatoire forme à Quatre Bornes chanteurs et musiciens et l'île, qui possède de belles voix (Finette Constantin, Véronique Zuël-Burgaroo, Jean Bernard Thomas) porte depuis peu des projets ambitieux grâce au Mauritius Opéra de Paul Olsen.

## Renouveau réunionnais

A La Réunion, le renouveau date des années 1970-80 avec la multiplication des chorales et des écoles de musique. Des extraits d'opéras puis des opéras entiers sont montés au CRAC puis à l'ODC grâce à Cantare et Jean-Louis Tavan. Le premier, l'Orfeo de Monteverdi, a lieu en plein air en 1982, avec la troupe Volland. Suivront des dizaines de productions, Carmina Burana, Paul et Virginie, Lully-Molière, la Créole, Faust, la Traviata, etc. Un festival "Lyrisimo" est créé puis celui des "Voix du Monde" de la Ville de Saint-Denis. Un CNR est fondé en 1987, un orchestre de Région en 1993. Parmi 40 chœurs ou chorales se distinguent : Villancico, Résonance, Solandra. Natalia Cadet, une soprano de l'opéra de Vienne a ouvert une école, Jean-Bernard Thomas, ténor de la Scala a ouvert la sienne et entraîne à La Réunion des chanteurs de l'opéra de Paris. Le Conservatoire de Saint-Denis a sa classe de chant, Léopold Pauline, Richeville Miquel, Valérie Yeng-Seng ou Amelylia Saad aspirent à une carrière.

## A Madagascar

Dans la Grande île le chant est un art traditionnel. Il existe dans les campagnes une dramaturgie musicale appelée "Hira gasy". Dans les années 30-40 le théâtre Isotry à Tananarive propose des opérettes en malgache. On retiendra les troupes Georgette et Jeannette et les compositeurs Dox ou Randrianary Ratianarivo. Après l'Indépendance et en dépit des difficultés économiques le goût pour le chant et la musique "classique" n'ont pas disparu. Les chorales religieuses, qui utilisent le solfa, un type d'écriture inventé par les missionnaires anglais, sont innombrables, des orchestres (philharmonique Analamanga), des ensembles vocaux (Harmonia) et des écoles de musique (CNEM, CGM, Académie Bellevue, Ratefy et dernièrement Laka) se créent qui forment des interprètes et des enseignants pour les générations futures. Des artistes malgaches se forment en France et en Belgique, Voninavoka Ranosiarilala, Ando Razananaïvo, Blaise Rantoanina, Natacha Rajemison ou font carrière, tels Richard Lahady ou Holy Razafindrazaka,.

## Un genre nouveau, l'opéra de l'océan Indien

MARAINA est le premier opéra du Théâtre Vollard et s'inscrit donc dans cette longue tradition. Le thème des premiers habitants franco-malgaches de La Réunion permet d'explorer les mythes fondateurs de l'île, de marier symboliquement musique classique et musique ethnique, techniques lyriques, timbres et couleurs locales, de valoriser les rythmes ternaires si communs aux peuples de l'océan Indien et d'enrichir l'orchestre symphonique d'accordéon, de valiha, marovany (harpes malgaches), lokanga (violon primitif), flûtes et percussions traditionnelles. CHIN est une deuxième œuvre réalisée en 2010, ouverte sur les musiques créoles, malgaches mais également chinoises et indiennes. FRIDOM, plus contemporaine et atonale est en écriture.



## Le Théâtre Volland

Née en 1979, dans la Ville du Tampon au Sud de l'île, la compagnie prend le nom du réunionnais Ambroise Volland en hommage à l'éditeur et marchand de tableaux compagnon d'Alfred Jarry. Elle s'installe en 1981 dans un Grand Marché de la capitale Saint-Denis, déménage dans un cinéma désaffecté de La Possession en 1987, retourne à Saint-Denis en 1990 dans une friche industrielle, Jeumon. Le Théâtre Volland est la compagnie phare du renouveau théâtral des années 80 et 90 à La Réunion avec une trentaine de créations historiques et identitaires dans un style festif et métissé (Marie-Desseembre, Nina Ségamour, Torouze, Colandrie, Run Rock, Etuves, Lepervenche, Carousel, Millenium, Emeutes, Votez Ubu Colonial, Baudelaire au Paradis, Séga Tremblad, etc), des fêtes urbaines, des concerts. La compagnie a tourné maintes fois à l'extérieur notamment en Région Parisienne avec Lepervenche, à Trappes et Ivry, Ubu Colonial sous chapiteau place de Stalingrad, Kari Volland et Séga Tremblad au Divan du Monde, un festival d'Outremer Pigalle Marron Boulevard Rochecouart. En 30 ans, comédiens et chanteurs se sont produits 1950 fois devant 450 000 spectateurs.

Depuis 2005 la compagnie se tourne vers l'écriture et la création d'opéras originaux : Maraina, sur le thème des premiers habitants franco-malgaches est joué 15 fois devant 10 000 spectateurs à La Réunion, Madagascar, en Métropole au théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine et au théâtre parisien Silvia Monfort, en 2009. Chin, créé en 2010 et repris en 2011 à La Réunion puis au théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine a déjà été joué 7 fois devant 5 000 spectateurs.

### Genèse de l'opéra MARAINA

L'idée de la création de cet opéra est née en 2002 pendant les représentations de Quartier Français auquel participait la chanteuse lyrique Natalia Cadet. Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin fredonnent ensemble les premiers airs dans la cour de Jeumon. Jean-Luc imagine les premières orchestrations et voyage à Madagascar où il s'imprègne des musiques du sud-est à Fanzahira, l'antique capitale de l'Anosy (Fort Dauphin) où reposent encore les rois ZafiRaminiana. En avril 2004, l'Orchestre et le Chœur Régional enregistrent des extraits de MARAINA. L'essai est concluant. Le CNR prend alors contact avec le chef d'orchestre Pierre--Michel Durand qui organise en métropole des lectures critiques du livret et du piano-chant avec Graham Lilly, pianiste de l'opéra de Lyon. Au moins 6 versions vont se succéder avant le résultat final et l'opéra, qui fait à l'origine plus de 3 heures sera réduit à 1h50. Monja Marovany, chanteur Antandroy écrit le chant nuptial "Avizahay" pour l'acte II et Samoela Andriamalalaharijaona le chant funèbre "Mangina" pour l'acte IV. Pierre Louis Rivière supervise les traductions en malgache. Dans la dernière ligne droite, Landy Andriamboavonjy apporte son aide à la composition musicale et Olivier Miquel à l'orchestration. Le théâtre de Champ Fleuri est retenu et fabrique les décors imaginés par le scénographe Hervé Mazelin qui crée les images vidéo à Caen. Peter Mertes (Pardon !) met à disposition



de Térésa Small ses lignes de vêtement pour les costumes. Les chanteurs sont auditionnés à Paris et à Madagascar. Les répétitions débutent à Montreuil en août 2005, à Tananarive (espace Bellevue-Reinhard Schwarte) en juin et septembre, puis à Saint-Denis de La Réunion en octobre. La première, le 16 novembre 2005 est un succès. La reprise en 2006 au théâtre du Tampon et de nouveau Champ Fleuri permet aux auteurs de retravailler certaines parties de l'œuvre.

### **Maraina à Madagascar**

En 2007, le spectacle est recréé à Tananarive avec un orchestre mixte de Madagascar et de La Réunion renforcé par un premier violon et un alto de l'Orchestre de l'opéra de Massy, les chœurs sont malgaches. Au terme d'un voyage mémorable de 1500 km en bus-brousse l'opéra est joué en plein air sur le site historique du Camp Flacourt à Fort Dauphin. Après un sacrifice de zébu, le public, composé d'Antanosy, d'Antandroy et de descendants des colons créoles, est stupéfait par l'opéra qui raconte une page de leur histoire et chante des arias dans leur langue. Aurore Ugolin, indisponible, est remplacée par Landy Andriamboavonjy dans le rôle de Maraina et Holy Razafindrazaka devient Ravelo.

### **A Paris**

La création de Maraina à Vitry-sur-Seine en 2008 est un nouveau défi, avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, le Conseil Général du Val-de-Marne, l'Adami, la Spedidam, le Fonds de création Lyrique. Le chœur est recruté par l'ADIAM du Val-de-Marne avec l'appui du théâtre Jean-Vilar et répète sous la direction de Bernard Thomas. Jean-Luc Trulès dirige un orchestre de musiciens de l'opéra de Massy renforcé d'instrumentistes réunionnais et malgaches. Les musiciens s'enthousiasment pour ces rythmes de l'océan Indien et la fusion s'opère. Les représentations, présidées par Madame Alleaume, habitante de Vitry-sur-Seine et descendante du roi Rabefialy de l'Anosy font salle comble. L'opération de répète en juin 2009 au théâtre Silvia Monfort de Paris avec un chœur renforcé de chanteurs malgaches de 2007. Suite au décès du ténor réunionnais Arnaud Dormeuil, Gilles Safaru prend le rôle de Thomas. César Paes de Latérit Productions, réalise une captation du spectacle pour le compte de France Ô qui sera présentée le 8 mai 2010 à l'opéra de Massy dans le cadre de Tous à l'opéra, puis diffusé sur Réunion Première en décembre 2011.

### **Retour à La Réunion**

Une dernière représentation a lieu le 31 octobre 2009 en plein air sur le front de mer de Saint-Paul à La Réunion rassemblant des choristes des productions précédentes, La Réunion dont Yves Bréchar d descendant des rois de l'Anosy et résidant dans l'île, Maurice, Madagascar, l'Île-de-France. Le réunionnais Léopold Pauline joue Thomas et Vincent Rakotoarisoa (Antanosy 2), privé de visa, est remplacé par son compatriote Lova Raelison. L'orchestre rassemble les meilleurs musiciens de La Réunion, Maurice, Madagascar aux côtés d'une délégation de l'orchestre de l'opéra de Massy.

## Les auteurs



### Jean-luc TRULES

*Compositeur et chef d'orchestre.*

Né en 1956 à La Réunion, compositeur, musicien, danseur et comédien, Jean-Luc Trulès est professeur de mathématiques, diplômé en musicologie de l'Université et d'harmonie du conservatoire de Marseille. À Vollard depuis 1979, il est le leader de *Tropicadéro*, un groupe de rock tropical qui crée aussi ses propres spectacles. Esprit éclectique, inventif, infatigable, Jean-Luc Trulès a écrit et orchestré les nombreuses musiques de scène du Théâtre Vollard. Il travaille comme directeur artistique de groupes musicaux et crée des partitions de film. Passionné d'informatique et de musiques ethniques, il est un des pères de la musique réunionnaise contemporaine. Comme chef, il se forme auprès de Dominique Rouits. Marcel Sellier, récemment disparu, lui permet de diriger l'Ensemble de Bourbon.

#### Discographie :

*Les Créol's* (1982), *Colandrie* (1984), *Sodron, Barbes, Los Anzélès* (1993), *Les ségas du Théâtre Vollard* (1995), *Soulart* (1996), *Solasida* (1998), *Séga Tremblad* (2000), *Maraina* (2010), *Chin* (2012).



### Emmanuel GENVRIN

*Livret et mise en scène, direction générale du projet.*

Né à Chartres en 1952, Emmanuel Genvrin a des attaches familiales à Haïti et Madagascar. Musicien rock, il apprend la comédie au théâtre universitaire de Caen. Diplômé en psychologie à Paris, il s'installe et exerce à La Réunion où il fonde le Théâtre Vollard, en 1979. Chargé de cours en art dramatique à l'Université de l'océan Indien, deux fois boursier du Centre National des Lettres en 1991 et 1997, Volcan d'or en 1993 avec *Lepervenche*, trophée du meilleur spectacle Outremer avec *Séga Tremblad* en 2000, boursier de la Fondation Beaumarchais en 2009, il inaugure avec Vollard le théâtre du Tampon, crée le Théâtre du Grand Marché, le Cinérama de la Possession et l'Espace Jeumon, à Saint-Denis. Il est l'auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre dont une dizaine éditées et deux traduites en anglais, de comédies musicales. Il met en scène en 1982, la première mise en scène d'opéra à La Réunion, un *Orfeo* de Monteverdi en plein air avec *Cantare*. Il écrit le premier livret d'opéra réunionnais, *Maraina*, en 2005, puis *Chin* en 2009.

#### Créations principales :

*Marie Desseembre* (1981), *Nina Ségamour* (1982), *Torouze* (1983), *Colandrie* (1985), *RunRock* (1987), *Étuves* (1988), *Lepervenche* (1990), *Millénium* (1992), *Votez Ubu Colonial* (1994), *Beaudelaire au Paradis* (1997), *Kari Vollard* (1998), *Séga Tremblad* (1999), *Quartier Français* (2001), *Maraina*, opéra franco-malgache (2005), *Chin*, opéra révolutionnaire (2010).



## Hervé MAZELIN

*Scénographie, image vidéo.*

Né à Caen en 1956, Hervé Mazelin rencontre Emmanuel Genvrin au théâtre universitaire de Caen. Depuis 1987, il collabore régulièrement avec le Théâtre Volland, avec lequel il réalise ses premières grandes aventures scénographiques : *Lepervenche*, *Millénium*, *Carousel*, *Emeutes*, *Baudelaire au paradis*, etc. Parallèlement, il continue à développer son travail en France en réalisant une soixantaine de décors pour le spectacle vivant, le théâtre des 2 rives, le théâtre de la Presqu'Île, la comédie de Caen. Des événementiels, *Barbes tour* à Paris, *la Grande parade* à Caen, *le festival Transit* à Sevrans... Ainsi que des créations d'expositions, *La mer* à Martigues, *Corps mémoire* à Caen, *La banlieue s'affiche* à Paris, *De Bucarest à Paris* à Bucarest. Après *L'Arlésienne* de Bizet, MARAINA est sa deuxième scénographie d'opéra et une occasion d'explorer de nouvelles voies artistiques ; ainsi après avoir créé les images vidéo de MARAINA, il réalise trois films courts intitulés *Sans commentaires* (Madagascar, Avignon 2005, Les Médiévales de Bayeux).



# Les Interprètes

## 7 Solistes



### Aurore Ugolin (*Marie-Maraina*)

Mezzo soprano d'origine guadeloupéenne, formée aux États-Unis, elle est élève du CNSM de Paris. Outre sa participation à des concerts et oratorios depuis 2000, elle tient des rôles d'opéra dans *Carmen* de Bizet (Mercédès), *l'Italienne à Alger* de Rossini, *le Cyclope* de Betsy Jolas, *la Flûte Enchantée* et *Così fan tutte* de Mozart (Dorabella). En 2005, elle entame une carrière internationale dans *Didon et Enée* (Didon) de Purcell à Montpellier, Berlin et Luxembourg. Elle reçoit le Prix Adami 2006.



### Steve Heimanu Mai (*Jean-Manang*)

Baryton d'origine tahitienne. Repéré à Papeete, Steve Mai est formé au CNR puis au CNSM de Paris. Il participe depuis 1994 à de nombreux concerts, enregistrements et récitals de chant (Mozart, Rossini, Schubert, Gounod, etc.). A l'opéra il est soliste dans *La Damnation de Faust* (Méphisto), *Si j'étais grand* (Le Grand), *Douce et Barbe Bleue* (Barbe Bleue), *Paul et Virginie* (Zabi), *Don Giovanni* (Giovanni), *Porgy and Bess* (Porgy), *Madame Butterfly* (le bonze).



### Landy Andriamboavonjy (*Ravelo*)

Soprano d'origine malgache, Landy est une artiste complète, danseuse, harpiste (médaille d'or), musicologue, elle étudie le chant avec Pascale Reynaud à Lyon et entre dans l'ensemble professionnel Bernard Tétu. Assistante de Jacques Berthelon au sein de la Maîtrise de la Loire, professeur de chant à la maîtrise de l'opéra de Lyon, elle participe à de nombreux spectacles lyriques expérimentaux et interculturels au sein des compagnies Azanie (*D'une rive, l'autre*), Tempo Cantabile (*Avant que d'apparaître*), Talipot (*Kalla*), opéras contemporains avec Eau Forte, le Grand cirque Barberini.



### Karim Bouzra (*Louis Payen*)

Ténor d'origine franco-algérienne, Karim Bouzra a une formation d'acteur au Conservatoire de Lille et de chanteur au conservatoire de Tourcoing, au CNIPAL, à la maîtrise de Notre-Dame-de-Paris. Il est choriste dans un grand nombre de productions au sein du théâtre de Tourcoing, au théâtre des Arts de Rouen, avec W. Christie et ses Arts Florissants puis soliste dans *les opéras Dédé*, *La Maréchale sans gêne*, *La Maison des morts*, *Les Noces de Figaro* (Basilio), *Don Giovanni* (Don Ottavio), *Didon et Enée* (Phoebus), *Madame Butterfly* (Yakuside).



## Josselin Michalon (*Montaubon*)

Baryton d'origine martiniquaise, lauréat de nombreux concours, Josselin Michalon est formé au CNR de Rouen (médaille d'or). Il a tenu les rôles de Bartolo dans *Les Noces de Figaro*, Masetto dans *Don Giovanni*, Zuniga dans *Carmen*, Phaniel dans *Hérodiade*, Banco dans *Macbeth*, Colline dans *La Bohème*, Porgy dans *Porgy and Bess*, etc.



## Gilles Safaru (*Thomas*)

A l'origine guitariste puis professeur de guitare, Gilles Safaru devient chanteur lyrique comme ténor, en 1994. Choriste titulaire à l'Opéra de Paris, il participe à de nombreuses productions. Il est également soliste dans *le Requiem de Mozart* (Eglise de la Madeleine), *Les sept dernières paroles du Christ* de J. Haydn (Limoges), Arnalta dans *Le Couronnement de Popée* de Monteverdi (Salle Gaveau), Le Page dans *Rigoletto* de G.Verdi (Opéra de Lille). Gilles est membre du groupe vocal Indigo nominé aux Victoires de la Musique en 1995, une formation qui se produit régulièrement en France et à l'étranger.



## Richeville Miquel (*Kergadio*)

Baryton réunionnais, Richeville Miquel est venu au théâtre et au chant par l'intermédiaire de l'AREM et de l'association "Voix des îles". Il se produit également avec l'ensemble Dilettanti (*La Serva padrone de Pergolèse*) et la chorale Cantare.

## 6 chanteurs de Madagascar

### *Petit chœur Antanosy*



Dominique  
Rakotonirina  
(*Ramosa*)



Ando  
Rabeson  
(*Ando*)



Voninavoko  
Ransiarilala  
(*Kaze*)



Vincent  
Rakotoarisoa  
(*Antanosy 1*)



Ando  
Razananaivo  
(*Antanosy 2*)



Holy  
Razafindrazaka  
(*Antanosy 3*)

Membres de l'Ensemble Vocal de l'Océan Indien et élèves de l'Académie de musique Bellevue (Antananarivo) dirigée par Reinhard Schwarte, ils se produisent régulièrement à Madagascar, à La Réunion, en Europe (Schubert, Charpentier, Haendel, Mozart et répertoire traditionnel malgache). Holy Razafindrazaka, quant à elle poursuit une carrière de soliste en France. Elève du conservatoire Francis Poulenc.

## 32 choristes franciliens

### *Grand chœur des Colons*

Dirigés par Bernard Thomas, ces choristes ont été spécialement réunis par l'Adiam du Val-de-Marne et le théâtre Jean-Vilar. Résidents en Île-de-France, certains d'entre eux sont originaires de Madagascar et des départements d'Outre-mer. Pour les représentations à Silvia Monfort, ils seront rejoints par quatre choristes malgaches ayant participé aux représentations en 2007 à Antananarivo.

## L'Orchestre de l'opéra de Massy

Pour MARAINA, l'Orchestre de l'opéra de Massy est dirigé par Jean-Luc Trulès.

Il est composé de 23 musiciens dont 4 musiciens de l'océan Indien : 4 premiers violons, 3 seconds violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse, 1 cor, 1 trombone, 1 trompette, 1 saxophone ténor, 1 saxophone baryton, 1 flûte, 1 flûte piccolo, 2 clarinettes, 1 percussion clavier, 1 percussion digitale, 1 valiha malgache, 1 accordéon.

L'Orchestre de l'opéra de Massy est associé aux productions de l'Opéra de Massy, son lieu de résidence. Dominique Rouits, son directeur, a contribué à la formation de Jean-Luc Trulès depuis 2003.

Le travail de l'orchestre auprès des choristes allie la complicité à une véritable exigence artistique. Ses actions sur le plan vocal ainsi que sa spécificité lyrique font de cet orchestre une formation incontournable dans le domaine de la voix.

Le théâtre Vollard remercie ses partenaires

